

Μανώλη ΜΑΡΚΑΚΗ, *Δοκίμια του νεοελληνικού πνεύματος. Κείμενα κοινωνιολογίας και φιλοσοφίας του πολιτισμού*, Ἀθήνα, Δρυμός, 1994, 306 σελ.

Στὸ ἔργο αὐτὸ καταβάλλεται προσπάθεια προσεγγίσεως τῆς νεοελληνικῆς λογοτεχνικῆς δημιουργίας ὑπὸ τὸ φῶς μιᾶς κοινωνιολογικῆς καὶ φιλοσοφικῆς ἀναλύσεως τοῦ πολιτισμοῦ. Ἐνῶ τὸ κοινωνιολογικὸ στοιχεῖο ἐμφανίζεται ἔντονο, τὸ πλέγμα τῶν φιλοσοφικῶν κατηγοριῶν τοῦ συγγραφέως διευρύνεται, γιὰ νὰ περιλάβει τὴν ἀξιολογικὴ δομὴ τοῦ πολιτισμοῦ καὶ τὴν δυναμικὴ της, θέτοντας τὴν φιλοσοφία τῆς γνώσεως ὡς εἰδικότερο πρόβλημα τῆς φιλοσοφίας τοῦ πολιτισμοῦ. Κατὰ τοῦτο, ἡ λογοτεχνικὴ δημιουργία, «ὡς ἡ τέχνη ἀποκρυσταλλώσεως τῶν σημείων τῆς συνειδήσεως ἑνὸς ἱστορικοῦ λαοῦ» (σ. 11), ἐπανατοποθετεῖται, στὸ φιλοσοφικὸ κυρίως ἐπίπεδο, ὅπου ἡ αἴσθησις τοῦ «ἐλληνικοῦ» χρόνου παραμένει μία ἀσύμπτωτη διάρκεια νοημάτων. Σὲ σχέση πρὸς τὰ νοήματα αὐτὰ ἔχει διαπλασθεῖ ἡ ἱστορικὴ συνείδησις τῶν Ἑλλήνων, ἀπὸ τοὺς προκλαστικοὺς χρόνους μέχρι τὸ ἱστορικὸ τους παρόν. Τὸ βιβλίον διαιρεῖται σὲ τρία μέρη: στὸ πρῶτο μέρος (σσ. 13-107) συγκεντρώνονται κείμενα γιὰ τὴν ποίησις τῶν Σολωμοῦ, Παλαμᾶ, Σικελιανοῦ, Καζαντζάκη, Σεφέρη, Παπαδίτσα κ.ἄ.: στὸ δεύτερο, ποὺ ἐπιγράφεται «Νεοελληνικὴ πεζογραφία καὶ νεοελληνικὴ συνείδησις» (σσ. 109-235), περιλαμβάνονται κείμενα γιὰ τοὺς Π. Κανελλόπουλο, Βιζυηνό, Θεοτοκά, Μυριβήλη, Πρεβελάκη, Χάρη, Πετσάλη κ.ἄ.: στὸ τρίτο, ὑπὸ τὸν τίτλο «Νεοελληνικὸ πνεῦμα καὶ εὐρωπαϊκὸς στοχασμὸς» (σσ. 237-306), δημοσιεύονται προσεγγίσεις συγκριτικῆς φιλολογίας ἀναφερόμενες στὰ ἔργα τῶν Stefan George, Michel de Montaigne καὶ T.S. Elliot καθὼς κι ἀναλύσεις τοῦ γερμανικοῦ κλασικισμοῦ καὶ ρομαντισμοῦ. Πρόκειται γιὰ βιβλίον ἐνδιαφέρον τὸ ὁποῖο διατείνει τὶς σφαῖρες τῆς φιλοσοφικῆς καὶ κοινωνιολογικῆς ἀναλύσεως, θέτοντας νέα ἐρωτήματα στὴν φιλοσοφικὴ συνείδησις γιὰ τὴν οὐσία τοῦ πολιτισμοῦ καὶ γιὰ τὸ πνεῦμα τῆς ἱστορίας.

Εὐάγγελος ΜΟΥΤΣΟΠΟΥΛΟΣ

O. KESSIDI (Réd. Techn.) - V. VINOKOUROV et A. FILIPPOV (Direct. de la coll.), *Socio-Logos* (Collection d'ouvrages sur l'histoire et la théorie de l'autoconnaissance de l'homme et de la société).

“Nous avons tout d'abord à régler les questions sempiternelles” (Ivan



Karamazov). Poser des questions “éternelles”, appartient au plus profond de la tradition de la culture mondiale et signifie que l’homme cherche à prendre conscience de sa situation dans ce monde. Les publications que nous proposons au lecteur dans cette collection doivent faire le point, ne serait-ce que partiellement, des recherches de la pensée théorique, faire une synthèse de tous ses progrès, provoquer un choc en retour chez tant de chercheurs en sciences humaines.

Le titre de la collection —*Socio-Logos*— a une double motivation culturelle-historique et philosophique. C’est que notre tradition nationale a de tout temps privilégié un dialogue avec les derniers concepts étrangers, un dialogue sérieux et productif, également apprécié de tous les interlocuteurs. *Logos* tel fut le titre d’un annuel à réputation internationale, qui paraissait à la fois en Allemagne et en Russie avant la première guerre mondiale. Aujourd’hui, malheureusement, nous devons plutôt recréer cette tradition du dialogue, perdue, hélas, dans nombre de disciplines. Notre conception de la nouvelle publication s’inspire néanmoins de ce fait historique.

Par ailleurs, dans une multitude d’orientations, approches, écoles, tendances, qui foisonnent aujourd’hui, les éditeurs souhaiteraient donner la parole aux théoriciens qui procèdent d’une orientation ontologique. Il s’agit d’une nouvelle recherche de l’existence, d’un nouveau réalisme, surtout anti-relativiste, qui permet, à notre sens, de se placer sur une plate-forme de recherche philosophique fructueuse et de véritable dialogue.

Le problème de l’autoconnaissance de l’homme et de la société restera au cœur de la publication. Le choix tient à ce qu’il a toujours été présent dans la réflexion philosophique, avant Socrate jusqu’à la philosophie classique, mais encore à une forte demande sociale. Une autoconnaissance absente ou embryonnaire a comme incidence le radicalisme et la polarisation des intérêts des individus, des groupes sociaux et de la société. Un autre axe commun de cette orientation, l’intérêt philosophique, y comporte toujours un aspect sociologique. L’autoconnaissance de l’homme et son auto-définition dans l’existence ne se conçoivent pas maintenant sans appréhension du social en tant que tel. Les sociologues, pour leur part, montrent un intérêt philosophique spécifique. De là le titre de synthèse de notre collection: *Socio-Logos*.

La collection paraîtra en russe, anglais, français et allemand aux Editions du Progrès (Moscou). Toutes les contributions rémunérées selon les tarifs de droits d’auteur. Les publications russes seront entièrement réalisées aux Editions du Progrès, les traductions sortiront dans le cadre d’un contrat avec cette Maison d’édition.

